



HYam

Hydra for Artists of the Mediterranean



Communiqué
de presse

Avril 2022
Paris

L'association HYam célèbre sa cinquième édition avec une exposition anniversaire qui pérennise le soutien à une scène artistique émergente, à la fois multiple et engagée.

Pour la seconde année consécutive l'association HYam met les femmes à l'honneur en invitant deux artistes à exposer cet été sur l'île d'Hydra dans l'un des bâtiments emblématiques de l'île :

Anne-Charlotte Finel
vidéaste française

Lito Kattou
sculpteur chypriote

Les Sirènes étaient des femmes oiseaux !

Exposition du samedi 9 juillet au dimanche 14 août 2022

Maison Tombazis, annexe de l'école des Beaux-Arts d'Athènes à Hydra





En 2021, le contexte sanitaire a amené l'association HYam (Hydra for Artists of the Mediterranean) à repenser le projet en faveur, non pas d'un seul, mais de plusieurs artistes afin d'intensifier son soutien en cette période particulièrement sensible pour les scènes artistiques émergentes. Cette année, l'association poursuit son engagement sur un schéma identique. Elle choisit de mettre en lumière des artistes femmes sur un marché

international largement dominé par la scène masculine et les invite à présenter leurs oeuvres récentes à la maison Tombazis, l'un des joyaux de l'architecture hydriote. Cette exposition est aussi occasion de découvrir un lieu jusqu'alors peu exploité sur une île vénérée par un microcosme artistique international ainsi qu'une demeure historique peu visitée.

Imposantes bâtisses de pierre construites entre la fin du XVIII^{ème} siècle et l'orée du XIX^{ème}, **les quelques hôtels particuliers, qui émaillent le port d'Hydra**, appartenaient à des armateurs qui se sont enrichis grâce au traité de paix entre la Russie et l'Empire Ottoman (1773) : délestés des taxes imposées par la Sublime Porte, ils voguèrent alors librement sous pavillon russe accumulant ainsi des fortunes colossales mais aussi des connaissances. Fascinés par l'esthétique des Lumières, ils bâtirent d'imposantes demeures aux influences italiennes, sésame requis pour appartenir à une haute bourgeoisie influente. Construite en 1800, **la maison Tombazis** en est l'une des parfaites illustrations. Iakovos Tombazis, héros de la guerre d'indépendance, passa commande à des architectes génois qui combinèrent, avec talent, les subtilités architecturales de la Renaissance italienne tout en préservant la vocation défensive de ce précieux mirador. **En 1936, la maison Tombazis est devenue la propriété de l'école des Beaux-Arts d'Athènes** où résident chaque année des étudiants et des artistes.





L'association HYam (Hydra for Artists of the Mediterranean) a été créée en 2014 par la journaliste Pauline Simons afin d'accompagner les artistes émergents issus des pays de la Méditerranée et de les aider à acquérir une meilleure visibilité sur la scène internationale à travers différentes initiatives et événements complémentaires à Hydra et à Paris qu'il s'agisse d'expositions, de productions, de tables rondes ou encore de résidences.

En 2021, au-delà de la production de l'exposition « Danser dans les chaînes », HYam a contribué à valoriser la maison Tombazis en dotant le lieu d'un système d'éclairage approprié, optimisant ainsi son potentiel. Un nouvel atout pour l'école des Beaux-Arts d'Athènes, pour ses étudiants ainsi que pour les institutions culturelles grecques et étrangères.

Quelques dates :

- **Juillet 2016**
The New Green Part 2, L'attente, installation sur les rochers d'Hydra par **Maria Tsagkari**, lauréate de la 1^{ère} édition du Prix HYam dédié à la jeune scène gréco-chypriote.
- **Juillet 2018**
Atlasouna, sculpture-installation sur la place Makariou par **Abdelaziz Zerrou**, lauréat de la 2^{ème} édition du Prix HYam dédié à la jeune scène marocaine.
- **Juillet 2019**
Témoin, installation vidéo sur la place Makariou par **Nicolas Tourte**, choisi pour la 1^{ère} carte blanche dédiée à un artiste français.
- **Juillet 2021**
Danser dans les chaînes, exposition à la maison Tombazis, consacrée à quatre jeunes artistes femmes françaises et grecques dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la libération de la Grèce.
- **Juillet 2022**
Les Sirènes étaient des femmes oiseaux, exposition consacrée à deux artistes jeunes artistes femmes, chypriote et française sur le thème de l'hybridation dans un XXI^{ème} siècle en totale mutation.



Dans l'Odyssée, les Sirènes étaient des femmes oiseaux au visage angélique et au corps d'aigle, dangereuses séductrices qui enchantèrent Ulysse avant de troquer, plus tard, leurs ailes pour une queue de poisson et le monde d'en dessous. Les êtres hybrides, témoins de cette éternelle ambivalence ont toujours fourmillé dans une mythologie populaire aiguillée par le vice et la vertu. Aujourd'hui, l'hybridation s'impose de manière plus pragmatique et plus vaste : avec l'interpénétration des mondes à la fois dans les sphères personnelles et sociétales, on ne raisonne plus avec des « ou » mais avec des « et ». Les créatures hybrides de Lito Kattou qui mêlent l'humain, le divin, la faune et la flore incarnent cette nécessité vitale de s'adapter aux nouveaux défis environnementaux grâce à la mutation et donc à l'innovation. Dialoguant avec les sculptures planes de l'artiste chypriote, les vidéos d'Anne-Charlotte Finel soulignent ces entre-deux, ces interstices, ces espaces temps intermédiaires non balisés où toute métamorphose peut s'accomplir. « Géomètres ou non, nous innovons entre. » soulignait le philosophe Michel Serres.



L'œuvre d'Anne-Charlotte Finel cherche inlassablement à capter quelque chose qui échappe au registre des identités immuables et acquises, quelque chose qui a à voir avec l'intensité, une vibration qui contredit la supposée transparence de nos sociétés de l'information. Que le sujet soit des chiens ou des algues, ce sont en effet les pixels qui apparaissent comme le dénominateur commun aux vidéos de l'artiste. Les points de l'image électronique dansent ici le plus souvent dans la nuit et enveloppent chaque motif d'une épaisseur spatiale qui révèle la présence de la matière. En cela, Anne-Charlotte Finel déploie une poésie de l'entropie. » note Fabien Danesi, historien d'art.

Travaillant dans un entre-deux permanent avec une préférence pour l'heure bleue, l'artiste ne cesse de faire des pas de côté escortée par Voiski et ses sons hypnotiques. Bien que les vidéos soient prises dans une nature

sans artifices, elles ne sont prétextes qu'à évoquer ces interstices, creuset de toutes les transitions : quand les araignées d'eau, vaisseaux d'un autre monde, se télescopent dans une lumière infernale, quand un serpent albinos modifié génétiquement n'en finit pas de dérouler ses replis tortueux, quand des algues phosphorescentes et lascives brouillent les repères spatiaux et temporels... Anne-Charlotte Finel ne cesse d'échafauder des « mondes allusifs » qui lézardent les certitudes et débrident l'âme.

Biographie

Anne-Charlotte Finel est née à Paris en 1986. Diplômée des Beaux-Arts de Paris avec mention, elle est représentée par la galerie Jousse Entreprise.

Récipiendaire du Prix Vidéo de la Fondation François Sommer en 2015 et du Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine remis lors du Salon de Montrouge en 2016, elle a présenté des expositions personnelles à la Galerie Edouard Manet (Gennevilliers), à la Galerie Jousse Entreprise (Paris), aux Ateliers Vortex (Dijon), au Centre d'art Le Lait (Albi), à The Chimney (New York) ainsi que dans cinq villes de Russie en partenariat avec l'Institut français de Saint-Petersbourg. Son travail a été intégré à des expositions collectives au Palais de Tokyo ou à la Synagogue de Delme en France, ainsi qu'à l'international (Mexique, Australie, Hong Kong, Italie, Allemagne, Japon et États-Unis).



Les personnages hybrides de Lito Kattou sont nés de l'Intelligence Artificielle. Découpées au laser, ses sculptures planes et métalliques mêlent avec une élégance incisive, l'humain, le divin, l'animal et le végétal, éclairant un futur où l'homme n'est plus au centre de l'univers : grâce aux avancées technologiques, les modes de communication en constante évolution et la fluidité de l'information laissent place, aujourd'hui, à d'autres synergies.

Face aux nouvelles forces environnementales, face aux derniers défis écologiques, face aux croisements des genres, les créatures de Kattou sont prophétiques et les végétaux qu'elle disperse au pied de ses sculptures inorganiques, attisent, tels des souvenirs physiques, le sentiment abyssal d'un monde en mutation. « La relation et l'interaction entre la technologie et la nature

sont pour moi un réel sujet d'étude et un enjeu. Je pense que c'est un domaine qui se développera à mesure que nous obtiendrons des informations plus précises sur les réactions de la nature au changement climatique et sur la capacité des technologies à y faire face ou non. » précise-t-elle. L'hybridation n'est-elle pas la voie royale ? Car il s'agit désormais d'être capable de se réinventer et de malmener cette fameuse pulsion naturelle d'homogénéité qui gèle toutes les passerelles.

Biographie

Lito Kattou est née à Nicosie en 1990. Diplômée du Royal College of Art de Londres avec une maîtrise en sculpture et de l'École des beaux-arts d'Athènes, elle est représentée par la galerie T293 (Rome) et par la Galeria Duarte Sequeira (Braga).

Lauréate du prix Ducato 2019 et du prix New Positions Award for Art Cologne 2018, elle a été invitée comme artiste résidente à la Fondation Thalie Bruxelles, à Art Hub Copenhague, à PCAI Contemporary Art Initiative et à 89 plus Google Residency.

Ses récentes expositions personnelles ont été présentées au TRANNEN de Copenhague, à la Galeria Duarte Sequeira de Braga, au T293 de Rome, à l'Artothek de Cologne, au Tile Projects de Milan, au Musée Benaki d'Athènes, au Point Centre for Contemporary Art de Nicosie et elle a participé à diverses expositions collectives dans des musées, des galeries et des espaces d'art tels que la 7^e Biennale d'Athènes, la National Gallery de Sofia, le Culturgest de Porto, le Fidelidade Arte de Lisbonne, le Ludwig Muzeum de Budapest, le Nottingham Contemporary, la Kraupa-Tuskany, Zeidler de Berlin, la Midway Contemporary et la Deste Foundation.

L'art en plus
5, rue Tronchet
75008 Paris

Virginie Burnet / Marion Gardair
Pour toute demande d'informations et visuels :
m.gardair@lartenplus.com
Tel : 01 45 53 62 74

www.hyam.fr
Facebook : @hyam
Instagram : @hyampauline

Crédits photo

Couverture

The New Green, Part 2, The Expectation, 2016,
Maria Tsagkari © Maria Tsagkari

Page 2

Vue sur le port d'Hydra de la Maison Tombazis © Pauline Simons

Page 3

Palamidas, Hydra © Pauline Simons

Page 4

Vers la maison Tombazis © Pauline Simons

Page 5

Édition 2021, «Danser dans les chaînes» : Eva Nielsen, Ascien, technique mixte sur toile ; Malvina Panagiotidi, The Wrong Side of the Bed, installation, détail ©Pauline Simons

Édition 2021, «Danser dans les chaînes» : Maude Maris, Sleeping, huile sur toile ©Rebecca Fanuele

Page 6

Lito Kattou, Anniversaries I, 2021, peinture acrylique sur aluminium, fleurs plaquées cuivre, acier, 200 x 185 x 28 cm, détail. Courtesy of the artist and T293, Rome

Anne-Charlotte Finel, Fosse #2, 2018, vidéo HD, musique de Voiski 3'20. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise, Paris

Page 7

Anne-Charlotte Finel, Gerridae, 2020, vidéo HD couleur, musique de Voiski, 4'11, édition de 5 + 2ea. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise, Paris

Anne-Charlotte Finel, L'Oeil du python, 2020, vidéo DV couleur, musique de Voiski, 4'41
Édition de 5 + 2 ea. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise, Paris

Page 8

Lito Kattou, Walker, 2020, 220 x 125,7 x 95 cm, aluminium, acier, encre permanente, peinture acrylique, cuivre électroformé, cuivre plaqué nickel. Courtesy of the artist and Galeria Duarte Sequeira, Braga ©Adriano Ferreira Borges

Lito Kattou, Carrier, 2020, 220 x 138 x 80 cm, aluminium, acier, encre permanente, peinture acrylique, cuivre électroformé, cuivre plaqué nickel. Courtesy of the artist and Galeria Duarte Sequeira, Braga ©Adriano Ferreira Borges

Page 9

La maison Tombazis, une architecture de pierre aux influences italiennes © Pauline Simons





HYam

Hydra for Artists of the Mediterranean

